

Les Entretiens du Père Nathan, partie 17

L'Apocalypse de Sainte Hildegarde

Les entretiens du Père Nathan

Sainte Hildegarde.

Entretien réalisé par Régis, du blog <http://vienschrist.unblog.fr/>
<https://www.youtube.com/watch?v=5CxDdJNucPU>

Sainte Hildegarde, docteur de l'Eglise par le Pape Benoît XVI : Apocalypse de saint Jean, don de l'Immaculée Conception.

<https://gloria.tv/video/i2Nsin1caaQh2drsRLtLntSUy>

L'Apocalypse de Saint Jean ; de la Dormition à l'Assomption de la Vierge Marie ; l'Inspiration de l'Apocalypse de Saint Jean ; l'Apocalypse de Sainte Hildegarde ; le blason du Pape Benoît XVI ; Elie le Prophète ; la grâce sanctifiante, l'oraison, l'union transformante, la mise en place du corps spirituel venu d'En-haut pour la destruction du mal dans le monde

Régis. Mon Père, ça fait plusieurs vidéos que vous évoquez Sainte Hildegarde, son importance, et le fait majeur que Benoît XVI ait proclamé Sainte Hildegarde Docteur de l'Eglise, puis, comme s'il y avait un rapport cause à effet, ait démissionné après. Alors est-ce que vous pouvez approfondir ? Parce que vous m'avez mis l'eau à la bouche. Sainte Hildegarde, nous la connaissons mais surtout pour l'épeautre et des choses comme ça. Quelle est l'importance de Sainte Hildegarde aujourd'hui ? Pouvez-vous nous en toucher quelques mots, rentrer un peu dans le fond des choses ? Et nous parler de ce qu'elle a écrit : le Scivias, c'est ça ?

Père Nathan. Oui, le Livre des Œuvres Divines, le Scivias...

Régis. Vous voyez, j'ai des bases mais je ne sais pas de quoi ça parle.

Père Nathan. Je suis très impressionné.

Régis. Oui, ça vous épate. Bon, je ne suis pas écrivain pour rien.

Donc voilà, je vous laisse la parole.

Père Nathan. Saint Jean a donné l'Apocalypse à peu près en l'an 100 après Jésus-Christ, Sainte Hildegarde en l'an 1100 et quelques années. Elle est de l'époque de Saint Bernard.

Saint Jean a donné l'Apocalypse. L'Apocalypse est un livre que tout le monde doit connaître. L'Apocalypse de Saint Jean est le Livre d'aujourd'hui, nous pouvons le dire, c'est vrai.

Régis. Pourquoi ? C'est le Livre de tous les temps. Il l'était autant du temps des Romains qu'aujourd'hui. Finalement chacun se l'approprie, je pense.

Père Nathan. Vous avez des millions de pages de commentaires des Epîtres de Saint Paul et des Evangiles. Par exemple, Saint Thomas d'Aquin n'a pas fait un commentaire de l'Apocalypse.

Régis. Oui.

Père Nathan. Des commentaires de l'Apocalypse, il y en a très peu, et les quelques uns qu'il y a sont des commentaires intéressants mais ce sont des commentaires parallèles, des commentaires qui vont dire : « Vous voyez, deuxième Sceau, troisième Sceau, quatrième Eglise, voilà, ça c'est l'Islam, etc. »

Régis. C'est très protestant comme commentaire. Les protestants commentent beaucoup d'une manière historique.

Père Nathan. Historique, génétique, etc, mais pas du tout divin, surnaturel et mystique. Parce qu'en fait, ce qui se passe dans l'Apocalypse, c'est que Saint Jean du pied de la Croix jusqu'à ses vingt-et-un ou vingt-deux ans avec Marie tout seuls tous les deux...

Régis. Le cheval vert, l'Islam.

Père Nathan. Oui, alors que le cheval vert, je ne crois pas que ce soit l'Islam. C'est vraiment barbare d'interpréter l'Apocalypse comme ça, c'est vrai, c'est le cas de le dire.

Il y a une Apocalypse. Saint Jean a assisté à ce qui se passe dans la transformation de notre univers à l'intérieur de la Dormition de Marie jusqu'à son Assomption. C'est une des choses les plus importantes du christianisme.

Elle s'est endormie. Nous, nous disons qu'elle est morte, mais elle s'est endormie. Les orthodoxes disent qu'elle s'est endormie. Je sais bien que les gens vont me dire : « Père Nathan, il ne faut pas dire n'importe quoi ! » Pourtant on vénère deux endroits où la Sainte Vierge a connu sa Dormition : il y a l'Église de la Dormition à Jérusalem et la Dormition à Meryem Ana près d'Ephèse. Oui, parce que nous pouvons dire qu'elle est morte trois fois.

Elle s'est endormie dans la Dormition du Samedi Saint du Christ, pendant ces trente-six heures, elle a eu cette Obombration, cette Supervenue du Saint-Esprit, elle a fait l'Offrande et c'est le Cœur palpitant et vivant du Christ qui vivait dans sa poitrine dans la TransVerbération immaculée de son Don.

Là, si elle n'est pas morte, c'est simplement parce que sa mort a été assumée à l'intérieur de Dieu dans une Supervenue du Saint-Esprit en elle, une Obombration qui a préservé la vie.

Le Cœur de Jésus ne s'est jamais arrêté de battre parce qu'il y avait la TransVerbération de Marie. Et pourtant sur la Croix le Cœur de Jésus, biologiquement, est véritablement mort, il est cadavérique.

Elle a connu une première mort là, jusque dans la mise au tombeau. Elle a connu dans cette mort assumée une conjonction avec la Lumière de Gloire qui s'est emparée de son cœur transVerbéré de manière telle qu'elle a conservé et fait tourner dans son cœur de manière sponsale – c'est pour ça que ça a duré trente-six heures – ce Feu incréé du Verbe de Dieu venant engendrer en elle, dans la blessure du cœur transVerbéré, le Verbe de Dieu comme Epousée dans l'Époux incréé de l'Obombration. Ce Feu elle l'a conservé en elle dans un Oui qui a duré, qui a eu une durée.

Nous avons le signe de tout cela dans le Feu incréé qui sort à Jérusalem du Tombeau au milieu du Samedi Saint, de ce Grand Sabbat de Jésus. Jésus n'est pas encore ressuscité. Cela ne fait pas longtemps qu'Il est mort et il faut encore un peu de temps avant qu'Il ressuscite. Il y a une Vie, il y a une

Pentecôte qui doit reprendre les trente-six années de l'Offrande victimale du Cœur de Jésus battant dans sa poitrine et dans le parfum embrasé de Son Père.

Elle est morte une deuxième fois, si je puis dire, au moment du Concile de Jérusalem. C'est là qu'elle a connu dans Jérusalem un peu l'équivalent de ce qu'a connu Jésus qui quitte le Temple de Jérusalem à l'âge de douze ans et puis qui part pour aller là-bas, à Nazareth, dans le secret silencieux de la Sainte Famille transformante. Là c'est pareil, Marie a connu une Dormition, elle est morte, il y a eu une TransVerbération. Les Apôtres ont vraiment pensé qu'elle était morte, à tel point qu'on a construit son tombeau. On vénère encore le tombeau de la Dormition de la Vierge à Jérusalem. Mais elle s'est relevée – Samedi Saint, toujours pareil – et Jean l'a amenée à Ephèse. Elle a connu là sa troisième Dormition.

J'ai conscience que quand je dis une chose pareille, quand je parle des trois Dormitions de Marie, j'ai tout à fait conscience qu'on peut dire : « D'où est-ce qu'il sort ça ? ». Je ne sors pas ça de moi. C'est l'Eglise qui vénère la Dormition de Marie dans la TransVerbération du Samedi Saint. C'est l'Eglise qui vénère avec tous les orthodoxes la Dormition de Marie à Jérusalem, et les douze Apôtres étaient là.

Et quand elle a connu sa Dormition avec Saint Jean à Ephèse, les douze Apôtres étaient-ils là ? A l'an 30 tu rajoutes vingt-deux ans : en l'an 52 il me semble que Saint Jacques est déjà mort. Deux Apôtres ont été martyrisés, au moins deux déjà.

Iohanan ben Zebeda, un des Fils du tonnerre, l'Apôtre de l'Apocalypse, l'Apôtre des temps qui durent jusqu'à la Fin, a eu accès à cette Communion avec le Fruit des Sacrements déployée à l'intérieur de son Unité sacerdotale dans le Miracle des trois Eléments. Melchisédech est une victimation sans limite et sans fin.

Il a connu cela, ils ont vécu cela ensemble jusqu'à ce que le Saint-Esprit, le Père et le Verbe de Dieu dans le Corps mystique entier et vivant de l'Eglise à travers Marie, dont elle est la Matrice, la Source comme l'a expliqué le Concile Vatican II, l'amènent jusqu'à son Accomplissement en affinité de Feu divin et incréé dans un cœur humain battant en affinité avec le Sacré-Cœur de Jésus ressuscité et glorieux au Ciel.

Donc quand la charité de Marie est rentrée en affinité de complémentarité avec ce Feu incréé qui brûle l'Union Hypostatique de Jésus glorifié, donc plus haut comme charité que celui de la Résurrection du Cœur de Jésus ressuscité flamboyant de Résurrection, à ce moment-là elle rentre dans un repos qui est au-delà de l'Unité des deux, qui la met un petit peu en dehors, au-dessus si je puis dire, capable, disponible pour l'Actuation du Saint-Esprit dans le Paraclet.

Saint Jean l'a amenée jusque là. Elle est rentrée du coup dans cette Dormition. Et Saint Jean est tout à fait conscient, parce que Marie ne fait rien sans être dans l'en-deçà des grandes profondeurs de l'Unité des deux, dans l'Indivisibilité.

Eh bien il va se passer – toujours pareil – une durée entre la Dormition et puis l'Assomption.

Au moment où elle rentre dans la Dormition, elle rentre dans la Vision béatifique. Son corps est là, et son âme, son esprit, sont bien là, mais assumés, et elle est dans la Vision béatifique qui la met dans un état de Tardemah, de Dormition.

Et comme c'est l'humanité intégrale de Jésus qui est en affinité avec elle, de là va sortir une nouvelle Sponsalité. Cette Sponsalité va jaillir de ce Feu. Cette Sponsalité va jaillir corporellement de ce Feu. Et cette Sponsalité va mettre un certain temps à jaillir de ce Feu. Nous l'avons déjà dit : entre la fécondation et l'apparition du génome, il y a une durée. Et c'est cette durée qui fait la distance entre la Dormition et l'Assomption.

Un des soucis spirituels de la foi des catholiques, de tout chrétien, est de voir de manière parfaitement claire la différence entre la Dormition et l'Assomption, la distance qu'il y a entre les deux et ce qui se passe de l'un à l'autre.

Quand je vois cela, ça y est, je peux rentrer dans le Feu intérieur qui inspire quarante ans après Saint Jean dans l'Apocalypse et qui engendre l'Apocalypse de Saint Jean. C'est ça qui a engendré l'Apocalypse de Saint Jean !

Alors que s'est-il passé dans l'Assomption ?

Elle est corporellement au Ciel mais dans un état de Tardemah, c'est normal, nous l'avons bien compris, mais l'Assomption, c'est que du coup le Père, le Fils et le Saint-Esprit se saisissent...

En fait c'est un Oui à l'intérieur de ces trente-six heures. Qui ont duré certainement beaucoup moins de trente-six heures, c'est pour ça que je parle toujours de dix-neuf heures, parce que c'est lié à la Sponsalité. J'avoue que ce n'est pas le dogme, ce sont les délicieuses délibérations du parfum engendré de la Prière de l'Eglise dans l'au-delà de la Fin, ce parfum extraordinaire que nous respirons après la Communion eucharistique lorsqu'elle a réalisé toute sa transformation à l'intérieur de nous. C'est extraordinaire, ce qui se passe en nous ! C'est la même odeur, vous voyez ?

Régis. Merci de nous le faire partager, parce que je n'en suis pas encore à avoir des...

Père Nathan. Je comprends. Ne dites pas « moi je », je vous en supplie. Dites : « Nous avons cette expérience ensemble de manière vraiment délicieuse ».

Régis. Une expérience, c'est personnel.

Père Nathan. C'est pour ça que nous terminons toujours la Messe en disant : « Agimus tibi gracias » : Nous vous rendons grâce, nous vous remercions beaucoup de nous avoir aidés à offrir le Sacrifice, et je prie pour que votre prière, « sacrificium vestrum acceptabile fiat apud Patrem Omnipotentem », soit reçue dans la Paternité créée de Dieu glorifiant tout, glorifiant le Verbe de Dieu dans toutes les dimensions de l'existence de toutes choses dans l'Hypostase des parfums, que votre prière soit propitiée à Dieu le Père éternellement et qu'elle Lui soit en odeur, « in odorem suavitatis ad Deum Patrem Omnipotentem », de suavité éternelle.

C'est ce qui sort du petit croyant qui vient de communier. Et du petit bébé avorté qui reçoit la Présence de l'Hostie que je lui ai donnée parce que c'est ma chair et mon sang, c'est mon petit enfant avorté, innocence crucifiée. Il reçoit la Communion grâce à moi dans ce passage extraordinaire de la Messe de la Dormition à l'Assomption de Marie dans laquelle je me suis inscrit, qui l'atteint et qui lui donne la Communion.

Alors à ce moment-là : « In odorem suavitatis ad Deum Patrem Omnipotentem », dans l'odeur suave, délicieuse, éternelle dès cette terre, cette odeur extraordinaire, magnifique, renouvelée deux cents milliards de fois à chaque fois que je fais la Communion.

Et puis après, quand tout disparaît, il n'y a plus que ce parfum qui ouvre la fleur, c'est-à-dire la Sainteté du Roi, le Lys de la Beauté, la Sainteté royale délicate, fine, immaculée. C'est extraordinaire !

Ce qui se passe, c'est que c'est dans ce climat qu'il y a ce Oui nouveau de l'Immaculée Conception dans la Dormition et dans l'au-delà de son Unité sponsale en Sponsalité en Spiration passive incréée.

Vous comprenez maintenant.

Quand nous sommes catholiques nous connaissons tous ces mots par cœur depuis que nous sommes nés.

Je vais vous faire un catéchisme sur les mots de base, ne vous inquiétez pas. Il faudrait connaître au moins les dix mots de base, sinon comment peux-tu rentrer dans Sainte Hildegarde, si tu ne connais même pas l'alphabet ?

D'ailleurs c'est pour ça que Dieu lui a enseigné une nouvelle langue, un nouvel alphabet, avec des mots nouveaux, et un nouveau langage. Parce que dans les derniers temps il faut changer de langage, camarade, il faut changer d'odeur : « A l'odeur des parfums, courons ! » (Cantique des Cantiques 1, 3-4)

Il y a ce Oui de ces dix-neuf heures de Vision béatifique en une seule chair glorieuse au niveau de la blessure de la TransVerbération du cœur en elle qui produit le Feu qui brûle de l'intérieur toute la TransVerbération universelle de la Jérusalem glorieuse céleste de la Fin qui vient jusqu'à nous à chaque Communion.

Elle dit Oui dans ce Feu et du coup il y a une Supervenue du Saint-Esprit en elle dans sa Dormition, une Obombration.

Alors le Verbe de Dieu à travers elle Se conçoit Lui-même à travers elle dans l'Assomption.

Et du coup le Père, le Fils et le Saint-Esprit, par Obombration, par Assomption, par Conception, et par Supervenue...

C'est ce qu'il y a marqué dans l'Évangile de Saint Luc : « Spiritus Sanctus superveniet in te et Virtus Altissimi obumbrabit tibi » (Luc 1, 35). C'est ce que vous avez à chaque fois que vous dites : « Je vous salue Marie ».

Elle conçoit dans la chair un Verbe parce qu'il y a Obombration du Père et la Toute-Puissance de l'intérieur d'elle de la Supervenue du Saint-Esprit. Vous connaissez par cœur l'Annonciation.

Evidemment, si vous ne savez pas ce qu'il y a dans l'Annonciation de l'Ange Gabriel à la Vierge Marie, comment allez-vous comprendre l'Annonciation de l'Ange Gabriel au Prophète Daniel ?

Nous sommes très mal barrés avec les cathos d'aujourd'hui. C'est certain, il y a un problème. Père Emmanuel me disait : « Tu verras de tes yeux la confusion totale chez ces gens-là. Il n'y en a pas un seul qui dépassera le niveau de la mer, pas un seul. »

Régis. Les catéchistes de Clermont enseignent aux enfants que la virginité de Marie est une légende. Nous en sommes là. C'est pour vous dire le niveau.

Père Nathan. Stop à l'horreur !

Régis. Et KTO produit le cathologue avec : « La Vierge Marie était-elle vraiment vierge ? ». C'est la question posée dans le titre de la vidéo.

Père Nathan. Il ne faut même pas en parler.

Régis. C'est horrible ! Ça fait mal.

Père Nathan. Il ne faut pas parler de ça, il faut parler de la Dormition jusqu'à l'Assomption.

Elle dit Oui, alors elle est assumée.

Il y a une Supervenue dans toutes les parties tachyoniques de son corps inerte, dans toutes les parties de son corps vivant. Tout est assumé, c'est-à-dire pris, et Dieu crée un univers nouveau. Apocalypse ! Dieu crée à partir de cette matière de la Dormition qui a duré dix-neuf heures. Son corps est dans la Vision béatifique, mais c'est une Spiration, Disparition, Assomption.

Un petit peu comme si à partir d'un bout de cendre on avait créé notre univers dans toute sa splendeur ! C'est la même différence qu'il y a entre Marie dans sa Dormition et Marie dans l'Assomption. Un univers nouveau, une création nouvelle !

Ce n'est quand même pas pareil, la Dormition et l'Assomption ! Oh !

Bon, nous le savons, tout cela.

Mais c'est le chemin que va prendre dans le corps spirituel venu d'En-haut Saint Jean pendant quarante ans. Et du coup, de là, va s'épanouir de manière flamboyante en lui l'Apocalypse.

Et tu as passé soixante ans de ta vie chrétienne sans avoir désaltéré la nature humaine tout entière avec la liqueur et les parfums de l'Apocalypse ?

C'est l'Inspiration, cette Inspiration-là, ce qu'il vit, ce qui lui est arrivé, qui aspire le Face à Face qu'il a dans l'au-delà du Face à Face de la Sainte Face, enfin si vous préférez l'au-delà de la Procession de la Lumière à l'intérieur de la Très Sainte Trinité dans le corps assumé d'un univers nouveau qui va au-delà de la Résurrection.

C'est cela qui l'inspire et qui le spire.
N'oubliez pas : **Inspiration** et **Spiration**.
Que ces mots sont intéressants !
Oui, parce qu'ils réalisent ce qu'ils signifient.

La הגדה (Haggadah), c'est quoi ?

C'est la הגדה (Haggadah) de l'Apocalypse. C'est cette Inspiration. Dedans il y a le ה (hè), le parfum de l'Inspiration qui brûle tout. Il y a la racine hébraïque du Face à Face. Je suis Face à Face dans les portes d'une

nouvelle Inspiration. Je suis dans une Inspiration, je rentre et dans ce Face à Face intérieur je suis aux portes d'une nouvelle Inspiration et je reçois la même Inspiration que celui qui a été inspiré. Je me suis nourri de la même Inspiration à travers le Face à Face d'une charité.

Et donc je vais lire l'Apocalypse comme une הגדה (Haggadah).

Si je ne lis pas l'Apocalypse comme une הגדה (Haggadah), je vais dire : « Ah oui mais ça ce sont les musulmans. Tiens, ça ce sont les francs-maçons... ». Excusez-moi mais le chien n'urine pas très loin, là, c'est sûr, ce n'est pas le même parfum !

L'Apocalypse est une הגדה (Haggadah).

Et mille ans après, Jésus donne Son Apocalypse à Sainte Hildegarde.

Ce qu'il y a de très curieux, c'est que Sainte Hildegarde est en Allemagne, aux confins des portes du nord de l'empire de Charlemagne. Au niveau des frontières, ce sont les portes de l'Aquilon. Cela veut dire quelque chose.

Jamais Sainte Hildegarde n'a passé un jour de sa vie sans se lever la nuit de minuit et trois heures du matin pour prendre Autorité sur les temps, sur les éléments, au nom de la nature humaine tout entière pour écarter les inspirations mauvaises qui menacent en méta-tentation la nature humaine tout entière. Jamais elle n'a passé un jour de sa vie sans se lever de minuit à trois heures du matin pour la prière. Pour la prière d'Autorité.

Alors il est normal qu'au bout de quarante ans comme Saint Jean elle ait son Apocalypse, elle ait cette Inspiration. Cette Inspiration était tellement forte que quelqu'un comme Saint Bernard qui est de la même époque qu'elle...

A cette époque-là c'était comme à notre époque aujourd'hui, il y avait deux Papes. Dès qu'il y a deux Papes c'est que c'est bon, le temps s'ouvre, le temps de la Fin est là. Et donc elle va avoir une Inspiration pour le temps de la Fin. A tel point qu'un des deux Papes, le Pape Eugène III, va arriver là-bas pour faire un Synode [en 1148]. Je ne me rappelle plus dans quelle ville mais ce n'est pas loin de là où se trouvait de Sainte Hildegarde. Saint Bernard était là au Synode.

Un auditeur. A Trèves ?

Père Nathan. C'est peut-être à Trèves, oui, je ne me rappelle plus exactement.

Et le Pape, sur les conseils d'ailleurs de Saint Bernard, envoie un légat pontifical au couvent de Sainte Hildegarde en disant : « Le Saint-Père aimerait savoir ce qui a été dit dans la nuit ». Alors on a donné les dix premières Visions. Ces dix premières Visions écrites se sont transportées jusqu'au Synode.

Je crois que c'est le seul Concile de toute l'histoire où on a lu à tous les évêques du monde les révélations privées d'une bonne-sœur. Tu te rends compte ? La moitié du Synode a consisté à lire l'Apocalypse de Sainte Hildegarde.

On ne lit dans un Concile un texte révélé par Dieu que quand c'est une Sainte canonisée. Quelque part on peut dire que ça a été sa canonisation de son vivant, mais c'est une manière allégorique de parler, bien entendu.

Parce qu'après il y a eu Le Livre des Œuvres Divines. Et ça a continué, il y a eu une confirmation, il y a eu une Dormition de Sainte Hildegarde.

Un petit peu comme Elie le Prophète pendant huit cent quatre-vingt-huit ans tout cela a été mis dans le tombeau de la nuit, si je puis dire, et il a fallu attendre qu'il y ait un Pape allemand, Joseph.

Il faut comprendre la destinée de ce Pape, Joseph Ratzinger. Comment l'appellez-vous ? Benoît XVI, c'est ça ? C'est extraordinaire. Elle était bénédictine, vous comprenez ? « Mais pourquoi s'appelle-t-il Benoît ? ». Il commence comme cela. C'est vraiment incroyable ! Avec le couronnement, le Règne du Sacré-Cœur dans son blason. Et le fardeau qui est porté par l'ours, le fardeau des saints. Voilà ce qui est sur son blason. L'ours qui porte le fardeau des saints, la couronne du Règne du Sacré-Cœur de Jésus qui s'épanouit dans le visage sombre d'un maure.

Vous connaissez le blason du Pape Benoît XVI ?

Un auditeur. Non.

Père Nathan. Ah, c'est dommage.

Régis, en riant. Arrêtez de nous plonger le nez dans notre ignorance.

Père Nathan. Mais enfin il est incroyable, ce blason. Sur le blason du Pape François c'est pareil. Si vous voulez comprendre un Pape, il faut lire son blason. C'est inspiré, un blason, donc il dit ce qu'il a à l'intérieur.

Et il est le Pape où toute l'humanité doit se rassembler sans le savoir, sans s'en rendre compte, par obéissance, pour servir la sainteté de l'humanité tout entière : c'est cela, l'ours qui porte le fardeau des saints.

L'islam, les maures, ceux qui sont dans le péché mortel absolu, sont couronnés : c'est eux qui seront le fer de lance du Règne du Sacré-Cœur dans le monde. Le maure est couronné. « Je suis le Pape qui ouvre les portes du Règne du Sacré-Cœur dans l'intérieur de tous les musulmans du monde. J'ai autorité pontificale pour cela. » C'est tout de même extrêmement fort, cela !

Et j'ai honte parce que je ne me rappelle plus quel est le troisième élément de son blason. Ça va me revenir.

Une auditrice. La coquille ?

Père Nathan. C'est ça, la coquille Saint-Jacques, bien sûr. L'ours représente un peu la Russie aussi. Et la coquille Saint-Jacques représente la conversion d'Israël. C'est pour ça que Benoît XVI aimait tellement célébrer avec une chasuble avec la coquille Saint-Jacques.

Régis. Pourquoi est-ce que cela représente la conversion d'Israël ?

Père Nathan. Parce que Saint Jacques, c'est le pèlerinage, le grand parcours stérile d'Israël jusqu'à sa conversion. Donc il porte la conversion d'Israël d'abord en partant de Saint Jacques, et ce grand parcours l'amène ensuite à Jérusalem pour être martyrisé à son tour.

Un auditeur. L'ours, est-ce que cela a à voir avec la...

Père Nathan. C'est l'athéisme.

Le même auditeur. ... le renouveau de la Russie actuelle ?

Père Nathan. Ça en fait partie.

Il est le Pape de la génération à qui Dieu donne les mérites, la sainteté suffisante pour faire épanouir à l'intérieur de l'humanité la conversion d'Israël, l'invasion du Règne du Sacré-Cœur dans le cœur de tous les musulmans du monde et l'attraction irrésistible de ce qui est le nœud, la centrale nucléaire de l'athéisme et de la barbarie venant du nord pour le mettre au service des saints. C'est extraordinaire, l'athéisme militant est au service de la sainteté universelle du monde.

Cela veut dire qu'il dit qu'il est le Pape de l'Ouverture du cinquième Sceau de l'Apocalypse. N'importe qui comprend ça immédiatement. Et que c'est l'Eglise du Pape Benoît XVI qui doit mériter cela par le désir, par l'actuation, par l'appropriation, par l'anticipation, par la puissance et par l'autorité d'amour, de complaisance, de clémence, de miséricorde joyeuse entre minuit et trois heures du matin.

Je suis encore en train de dévier, j'en suis vraiment désolé.

Régis. Non, vous êtes dans le sujet.

Père Nathan. Je suis quand même dans le sujet, merci beaucoup.

Régis. Un petit peu.

Père Nathan. Je respire. J'ai toujours l'impression de m'égarer.

Et donc huit cent quatre-vingt-huit ans après Sainte Hildegarde, le Pape dit : « Cette Apocalypse de Sainte Hildegarde, je la déclare à partir de maintenant Apocalypse de l'Eglise ». Il proclame Sainte Hildegarde Docteur de l'Eglise.

L'Apocalypse de Sainte Hildegarde est une Inspiration que Jésus donne à l'Eglise tout entière semblable et contemporaine à celle que doit donner le Paradis terrestre à l'intérieur du Paradis glorieux dans notre cœur en prière, donc l'équivalent du passage de la Dormition à l'Assomption, dans notre manière de prier.

C'est cela, le passage de la Dormition à l'Assomption.

Le corps spirituel émane de la fécondité incarnée de la matière divinisée et brûlée par la divine Fécondité créée de Dieu. Le corps spirituel venu d'En-haut est produit par ce Feu et descend jusqu'à nous. Ce Feu vient réaliser à l'intérieur de notre corps physique actuel psychique la pénétration, la compénétration, l'invasion, la croissance, la manifestation, la révélation, le déploiement, le parfum du corps spirituel venu d'En-haut.

Et donc toutes les Messes qui n'ont pas été dites sont dites, tous les mariages qui n'ont pas été réalisés dans la fructification surnaturelle et accomplie en plénitude reçue de chaque mariage se réalisent dans notre corps spirituel venu d'En-haut à l'intérieur de notre corps dans l'oraison. Il y a un accueil, une compénétration, un flux et un reflux qui se fait dans l'oraison. Le temps de l'Eglise change.

Pourquoi est-ce contemporain à Elie le Prophète ?

Elie le Prophète est extraordinaire. Lui aussi il a la maîtrise des éléments, du feu, de l'air et de l'eau, du temps. Et donc on le voit emporté. Il se trouve avec Elisée à ses côtés. Dans la succession des Nacis d'Israël, deux par deux, à un moment donné il y a Elie et Elisée.

Il faut connaître tous les Nacis d'Israël depuis Moïse et Aaron jusqu'à Hillel et Shammaï. Vous les connaissez ?

Un auditeur. Oui.

Père Nathan. Bon, très bien, heureusement. Nous avons affaire à de véritables yehudim, de vrais juifs. Il faut être fier de notre judéité. Nous sommes juifs. Un Français ne peut pas être antisémite puisque nous sommes pratiquement tous juifs. Et le monde va savoir ce que c'est qu'un juif grâce à la France.

Régis. Quand vous parlez de la conversion d'Israël, vous parlez de notre conversion alors ?

Père Nathan. Oui, en partie. D'abord la nôtre, et du coup la conversion d'Israël. La base de la France, la coupe de la France, c'est ce pèlerinage. Il ne faut pas oublier que les sources de la conversion d'Israël vont jusqu'à

Compostelle, vont jusqu'à l'ouest, là-bas. Elles partent de la France et vont jusqu'à l'ouest. C'est la coupe qui porte la conversion d'Israël.

Tous ceux qui sont sortis du TGV, comme nous le disions une fois, tous ceux qui sont sortis du TGV de l'Israël de Tel Aviv ou des Ashkénazes sont aspirés dans leur identité originelle, dans leur identité actuelle et dans leur identité finale, et ils sont très heureux de cela.

Ils sont très heureux parce que nous avons retrouvé les racines d'Israël dans l'actualité de leur mission dans le Baiser du Véritable Amour. Il n'y en a pas un seul qui ne va pas acquiescer.

Sauf les fous furieux. L'Anti-Christ est juif, il ne faut pas l'oublier, il est de la tribu de Dan, et on mettra du temps à le repérer.

J'ai l'impression que je n'ai pas vaincu mon orgueil encore, je le vois parce que j'ai cette conviction totale, à titre personnel, pauvre Père, malgré mon poids, que je ne mettrai pas beaucoup de temps à repérer l'Anti-Christ.

Pas beaucoup. Pourquoi ? Parce que j'en ai vu, des saints, que les multitudes, mêmes les plus grands mystiques, considéraient comme des infallibles, comme des saints des derniers temps, comme les fines pointes de la sainteté toute pure, et puis finalement, au dernier moment, ils ont donné le coup de patte pour dévaster... Au dernier moment ! J'en ai vu.

Régis. A ce compte-là j'en ai vu aussi alors.

Père Nathan. Je crois bien.

Régis. Nous avons dû voir les mêmes.

Père Nathan. Oui. Et plus nous nous approchons de la fin, plus nous nous apercevons qu'il y a ce visage-là. C'est un appel. Attention ! Ce n'est pas lui le Roi.

Père Emmanuel aurait dit : « Bon, écoute Patrick, là tu es en train de t'égarer devant les caméras, et après on va dire que c'est moi qui t'ai formé, alors là je suis désolé, je pense que là c'est non !

- Père, ça va, j'ai entendu, j'ai compris, je continue mais dans votre direction.
- Ça m'étonnerait ! »

Régis. Je vous interromps juste une seconde. Un internaute m'a dit : « Mais qu'est-ce qu'il fait quand il prend une deuxième voix ? On dirait qu'il est possédé. » Alors je lui ai expliqué que vous aviez un talent d'acteur fabuleux.

Père Nathan. Je suis toujours en relation avec mon Père spirituel, le Père Emmanuel. « Dieu est avec nous », tout de même.

« Mon Père, je sais bien que...

- Ferme-la. Arrête. Tu la fermes. »

Quarante ans après je commence à parler, vous voyez ?

Quarante ans après, c'est beau ! Ça me plaît.

Bref, je reprends :

Huit cent quatre-vingt-huit ans après qu'Elie le Prophète a été emporté corporellement au Paradis, dans un endroit de la terre... Je ne sais pas si vous avez déjà vu quelqu'un un peu transfiguré ? Il disparaît à nos yeux. Donc nous ne voyons pas où c'est. Cela n'empêche qu'il y a une agilité, une subtilité, une luminosité, une impassibilité aussi. Ce qui fait qu'il ne s'est pas embêté pendant huit cent quatre-vingt-huit ans jusqu'à ce que le Christ arrive. Il y a eu huit cent quatre-vingt-huit ans entre le départ d'Elie le Prophète et puis le Christ Jésus Notre-Seigneur.

Il y a huit cent quatre-vingt-huit ans avant Jésus-Christ, puis huit cent quatre-vingt-huit ans après.

Les huit cent quatre-vingt-huit ans de Sainte Hildegarde montrent bien qu'il y a une conjonction contemporaine de l'esprit d'Elie, du retour d'Elie le Prophète corporellement incorruptible apportant avec lui l'en-deçà de l'absence des séquelles du péché originel gardé par le Séraphin et à l'intérieur donc d'une prière qui est donnée à l'Eglise dans le Mystère de la préservation, de l'absolution de l'Immaculée Conception dans l'au-delà de son Unité sponsale avec Joseph, donc communiquant l'absence des séquelles du péché originel dans le corps originel que nous en recevons entre minuit et trois heures pour la maîtrise des éléments.

Donc le Christ Jésus explique cela à Sainte Hildegarde pendant une vingtaine de Visions magnifiques.

Ce n'est pas du tout : « L'épeautre a telles propriétés », « L'émeraude... », « La poudre d'or... », non, ce n'est pas ça Sainte Hildegarde. Cela, c'est l'utilisation que certains en ont fait pour transformer une Apocalypse divine toute pure en poussière.

Ce renversement a été permis par Dieu mais heureusement que le Saint-Père était là pour dire : « Non, elle est Docteur de l'Eglise ».

Vous devez lire l'Apocalypse de Saint Jean à la lumière de l'Apocalypse de Sainte Hildegarde, et réciproquement, de manière à comprendre la sainteté qui est demandée à l'Eglise lorsque la grâce se trouve à la frontière du temps et de l'ouverture du temps, c'est-à-dire nous aujourd'hui.

C'est maintenant qu'il faut rentrer là-dedans, c'est maintenant qu'il faut se laisser enseigner, inspirer – הגדה (Haggadah) – dans cette Révélation qui s'ouvre.

Et ce double rouleau qui s'ouvre au moment des deux Papes, rentrez-y, levez-vous de minuit à trois heures du matin, prenez Autorité à la manière dont Jésus et le Ciel des deux Apocalypses en une seule vous le révèle pour prendre Autorité pour être dans la dixième hiérarchie.

Vous allez me dire : « Mais c'est quoi une hiérarchie ? ».

Un auditeur. Nous sommes comme des enfants.

Père Nathan. Les enfants savent ce que c'est que les hiérarchies.

Régis. Non, ils connaissent Cyprien qui fait dix-huit millions de vues sur internet.

Père Nathan. C'est sûr que le démon s'est arrangé pour qu'il y ait un abêtissement, un abrutissement total de l'humanité ! Comment ça se fait ? Je comprends les gens qui disent : « Ah ma femme, elle est pas drôle, elle est pas intéressante ! », « Ah mon mari, il dit rien ! ». Oui, en effet. Bon, donnez-lui à 'bouffer' Sainte Hildegarde, ça ira mieux.

Sainte Hildegarde, c'est quelque chose de très fort, mais voilà le problème : c'est le démon a réussi à nous mettre dans un état de grégarité de la vie intérieure contemplative et lumineuse tellement grand que nous ne

pénétrons même pas la première intériorité des paroles qui sont prononcées et qui inspirent le monde intérieur johannique de l'Immaculée Conception dans sa Dormition ou l'Eglise tout entière dans son épanouissement à l'intérieur de la Jérusalem spirituelle parfaite, accomplie.

C'est incroyable qu'on ne puisse pas rentrer dans cette intériorité et voir exactement comment elle fait pour jaillir, s'épanouir, illuminer de l'intérieur chacune des cellules de mon cœur, de mon corps, de ma chair, de mon sang.

Et aussi le temps dans lequel je m'inscris pour qu'il soit lui aussi parfumé de cette apparition d'une création nouvelle dans l'union transformante.

Le message de deux mille ans de christianisme, c'est que la grâce sanctifiante est une union transformante, l'oraison est une union transformante qui doit absorber, aspirer l'intériorité de la matière du corps originel dans la signification sponsale de ce corps de manière à être les récepteurs, ceux qui reçoivent le corps spirituel venu d'En-haut et prendre ainsi autorité par la foi sur tout ce qui ne va pas dans le sens de la Glorification universelle.

Le Pape dit : « Sainte Hildegarde est Docteur de l'Eglise » et aussitôt qu'il a dit cela, il dit : « Je donne ma démission », sous-entendu :

« A vous ! L'Infaillibilité pontificale, l'Autorité suprême sur l'humanité tout entière, l'Opération intérieure pour la transformation et la dislocation de tout le mal qui s'approche de vous dans le monde pour que tout ce mal disparaisse, vous appartient. Je me retire. »

« Nous ouvrons une autre porte, vous rentrez dedans. L'Infaillibilité de l'Eglise et l'Infaillibilité royale de l'Eglise, l'Infaillibilité définitive de l'Eglise, l'Infaillibilité des trois Blancheurs de l'Eglise s'épanouit dans le Fruit de cet épanouissement à l'intérieur de vous. Apprenez simplement à le mettre en place. »

« La mise en place du corps spirituel venu d'En-haut dans le Miracle des trois Eléments et qui fait que le Christ entier et vivant peut désormais à travers vous, quand vous le voulez, faire de vous des rois fraternels de l'univers, prendre possession des éléments et repousser dans les portes du

nord, dans l'Aquilon, repousser pour le mettre dans le vide l'ensemble des puissances intermédiaires, y compris l'Anti-Christ qui va venir. »

« Cette puissance extraordinaire pour la destruction du mal est expliquée par Sainte Hildegarde. »

Et le Pape dit : « C'est maintenant ! Et pour que tout le monde comprenne que c'est maintenant, je donne ma démission. Je ne donne pas ma démission, je donne ma double Mission ».